

Bull. Acad. Vét. de France, 1984, 57, 495-500

COMMUNICATIONS

Une nouvelle espèce de Cheylétidé parasite des oiseaux de volière

par J. GUILHON* et J. EUZEBY**

RÉSUMÉ

Description d'une nouvelle espèce de Cheylétidé plumicole pour laquelle nous proposons le binôme : *Neochelyletiella alfortensis*. Contrairement à la conception habituellement admise dans la vie commensale des Cheylétidés plumicoles, cette espèce peut se comporter comme un véritable parasite pathogène pour son hôte.

Mots clés : Chéylétidés - Oiseaux de volières - Acariens plumicoles - Dermatoses parasitaires.

SUMMARY

A NEW SPECIES OF CHEYLETIDAE, PARASITE OF CAGE-BIRDS

This is the description of a new species of feather-living Cheyletidae. Though Cheyletid mites are considered as mere commensal this new species may behave as a genuine, pathogenic parasite. The authors suggest for this species the binomial : *Neochelyletiella alfortensis*.

Key words : Cage-birds - Parasitic dermatosis - Feather-living mites - Cheyletida.

Dans un travail antérieur, publié en 1952, nous avons décrit *** une acariose apparue dans une volière de serins huppés après l'introduction d'un rossignol du Japon (*Liothrix lutea*, Scop.) dont nous

* Professeur honoraire des Ecoles Nationales Vétérinaires (Alfort).

** Professeur de Parasitologie à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon.

*** Avec notre regretté collègue Jean OBRY.

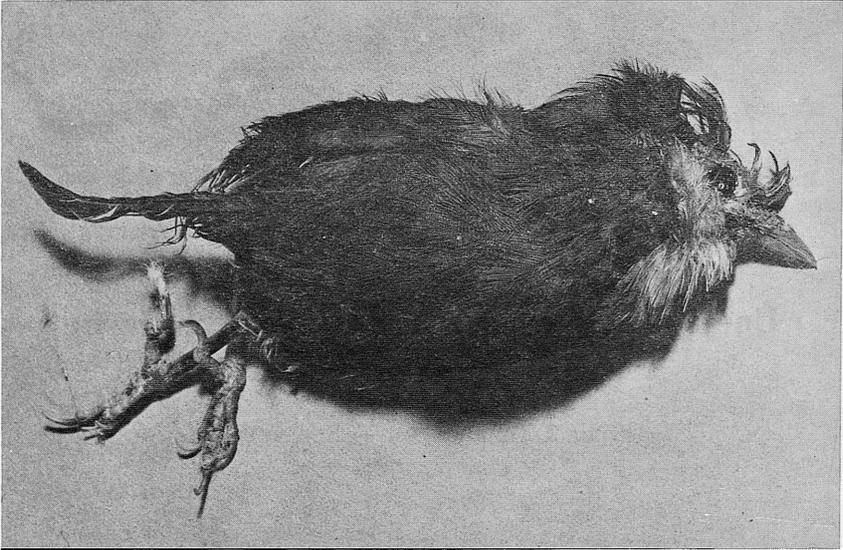


Fig. 1

Rossignol du Japon. Lésions de la tête (face latérale droite)



Fig. 2

Lésions de la tête (face)



Fig. 3

Lésions cutanées sur une face latérale
du corps de l'oiseau

n'avons pu connaître l'origine. Si ce dernier très atteint (comme le montre les figures ci-incluses) nous fut présenté mourant, les autres oiseaux contaminés ont pu être traités à temps et guérir, en quelques jours, grâce à l'application d'une poudre acaricide à base d'H.C.H.

A cette époque nous n'avons pas cru devoir publier les caractéristiques morphologiques de l'acarien responsable de l'affection du rossignol du Japon pensant avoir l'occasion de trouver, ultérieurement, des cas semblables. Mais après trente-deux années d'attente, il nous a semblé utile de faire connaître les caractéristiques morphologiques de l'acarien responsable de cette petite enzootie.

Un premier examen microscopique nous a permis de reconnaître de nombreux acariens Cheylétiidés, nettement différents de *Microlichus avus*, acarien Epidermoptidé, pouvant être pathogène pour le rossignol, comme l'un de nous l'a montré, en 1939, avec A. HENRY.

Les acariens récoltés dans les lésions du rossignol du Japon, en partie visibles à l'œil nu, appartiennent à une espèce du genre *Neochelyletiella*, E. W. BAKER, 1949, mais semble-t-il différente de celles déjà décrites.

Elle s'en éloigne, notamment, par l'absence d'un bouclier dorsal, mais se rapproche de *N. macrolyncha* et de *N. microlyncha* par la duplication pulvillaire.

Mais *N. macrolyncha* ne possède pas, à l'extrémité des pattes, les soies bipectinées si nettement visibles sur l'acarien étudié et *N. microlyncha* s'en écarte par l'aspect du rostre plus petit et surtout par l'extrême brièveté des pattes, dont les postérieures ne dépassent pas le contour de l'abdomen.

Pour ces différences, et diverses autres plus subtiles qu'il serait fastidieux d'énumérer, il nous a semblé que l'acarien que nous avons trouvé paraît devoir être considéré comme appartenant à une espèce nouvelle pour laquelle nous proposons le binôme : *Neochelyletiella alfortensis*.

Cet acarien répond à la description suivante : corps ovalaire, plus allongé chez la femelle que chez le mâle, présentant une légère striction à l'union du tiers antérieur et du tiers moyen ; cuticule très finement striée ; présence de nombreuses soies simples et lisses ; rostre pointu, flanqué de deux palpes latéraux volumineux, coniques, terminé par un fort crochet à concavité interne, ne portant ni soie pectinée, ni soie falciforme ; pattes longues, à six articles, dépassant nettement le contour du corps ; l'article distal, fortement gibbeux porte à son extrémité deux fortes griffes et deux puilles arrondies portées par un pédoncule long et fin, d'aspect claviforme. Enfin, sur la partie amincie de l'article terminal sont implantées deux soies aristées, bipectinées. Les épimères de la première paire de pattes sont plus ou moins rapprochées selon les sexes.

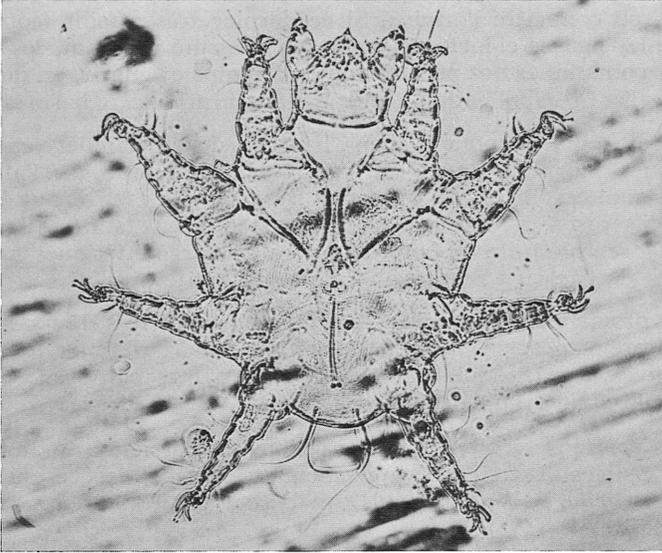


Fig. 4
Mâle

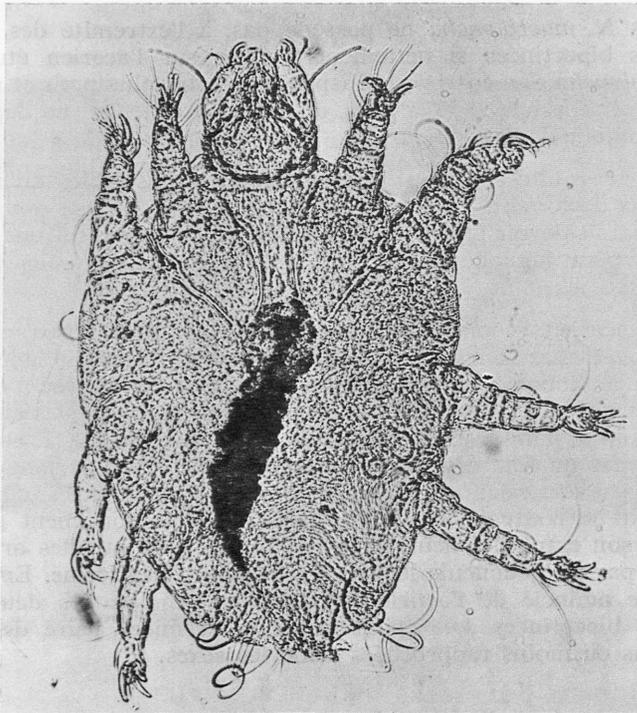


Fig. 5
Femelle pubère

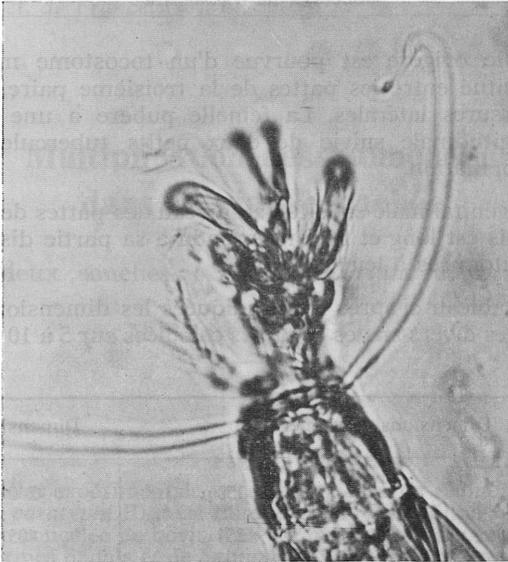


Fig. 6

Extrémité d'une patte antérieure (face)
avec les 2 fortes griffes et les 2 pulvilles clavormes

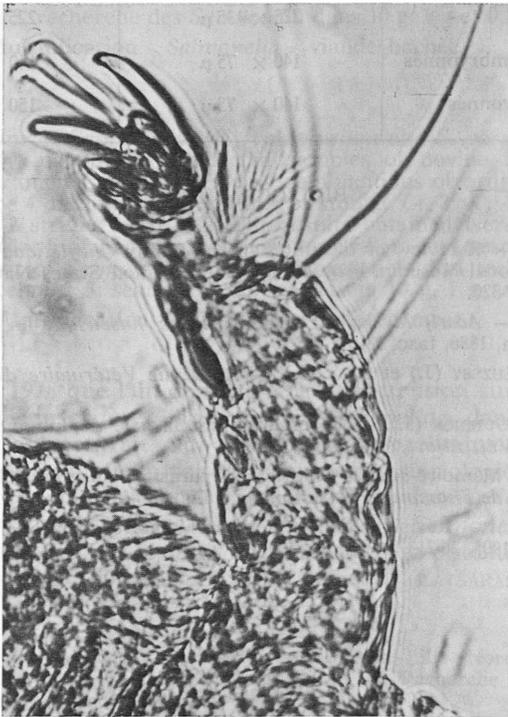


Fig. 7

Extrémité distale d'une patte antérieure (de profil)
montrant les caractères précédents et les soies
aristées et bipectinées

La femelle ovigère est pourvue d'un tocostome médio-ventral, transversal, situé entre les pattes de la troisième paire, appuyé sur deux commissures latérales. La femelle pubère a une vulve rétro-ventrale longitudinale suivie de deux petits tubercules servant à faciliter la copulation.

L'orifice génital mâle est situé au niveau des pattes de la troisième paire ; le pénis est long et filiforme fendu à sa partie distale en deux branches boutonnées à leur extrémité.

Dans le tableau ci-après sont indiquées les dimensions moyennes et extrêmes des divers stades évolutifs calculées sur 5 à 10 échantillons.

| | Dimensions moyennes | Dimensions extrêmes |
|---------------------|---------------------|---------------------|
| Mâle | 225 × 150 μ | 240 × 165 μ |
| Femelle pubère | 395 × 254 μ | 405 × 270 μ |
| Femelle ovigère | 405 × 265 μ | 405 × 265 μ |
| Larve | 168 × 98 μ | 180 × 105 μ |
| Nymphe | 225 × 135 μ | 225 × 135 μ |
| Œufs non embryonnés | 140 × 75 μ | 140 × 75 μ |
| Œufs embryonnés | 140 × 75 μ | 150 × 75 μ |

BIBLIOGRAPHIE

- BAKER (E. W.). — A review of the mites of the family *Cheyletidae* in the United States National Museum. Proceedings of the United States National Museum 1949, 99, 267-320.
- BERLESE (A.). — *Acari, Myriapoda et Scorpiones hucusque in Italia reperta* Prostigmata, 1886, fasc. 28, n° 2.
- GUILHON (J.), EUZEBY (J.) et OBRY (J.). — *Académie Vétérinaire de France*, 1952, 25, 167-168.
- HENRY (A.) et GUILHON (J.). — Observation sur la gale déplumante des oiseaux. *Rec. Méd. Vét. Alfort*, 1939, 125, 193-209.
- MEGNIN (P.). — Mémoire sur les Cheylétiés parasites. *Journal d'Anatomie et de Physiologie de l'homme et des animaux*, 1878, 14, 416-441.
- OUDEMANS (A. C.). — Révision des Cheylétiés. Mémoire de la Société zoologique de France, 1905, 36-218.